

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 1

Artikel: Malte, l'île des chevaliers
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826332>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Malte, l'île des chevaliers

Le coucher du soleil donne à la pierre jaune des palais des reflets dorés. Sur cette île minuscule, entre monde arabe et culture chrétienne, les architectes ont édifié des centaines d'églises et des villes aux splendeurs vénitiennes. L'île des chevaliers est un joyau à découvrir en toutes saisons.



Photo: B. Pidoux

Sur l'île de Gozo, l'architecture témoigne de la richesse des chevaliers

On peut avoir envie d'aller à Malte pour son climat, délicieusement chaud de mars à novembre et à peine frais en hiver, pour les vestiges de son histoire tourmentée ou pour découvrir une population qui parle une langue bien curieuse aux consonances italiennes, arabes et anglaises. Quoi qu'on y cherche, on ne peut pas être déçu, tant ces quelques kilomètres de terres rocheuses concentrent de richesses.

L'île de Malte n'est longue que de 27 kilomètres et large de 14. Et pourtant 360 églises ont poussé sur cette terre aride et réduite. Le visiteur a ainsi la surprise de découvrir des coupes gigantesques qui dépassent d'un petit groupe de maisons. Les églises sont omniprésentes, opulentes et surtout bien fréquentées. À l'heure de la messe, les rues sont désertes et lorsque l'office est terminé, le trafic redevient intense et aussi chaotique qu'en Italie après un match de football. Le catholicisme s'exprime dans une ferveur joyeuse chez les jeunes comme chez les personnes âgées. Malte s'est depuis toujours érigée en rempart de la foi chrétienne contre le monde arabe, dont les côtes ne sont distantes que de 230 kilomètres.

Le christianisme a marqué l'île dès ses débuts. En 60 après J.-C., saint Paul, qui devait être conduit à Rome pour y être jugé comme rebelle politique, fait naufrage à Malte. Les Maltais se seraient alors rapidement convertis. Mais si Malte et ses sœurs, Gozo et Comino, sont parées de tant de merveilles architecturales, c'est aux chevaliers de Malte qu'elles le doivent.

Les chevaliers, il en existe toujours à Malte ! Ces hommes et ces femmes de la noblesse se réunissent encore pour des œuvres caritatives. Curieuse impression que de voir des messieurs d'aujourd'hui sortir de leur voiture, revêtus d'une grande cape décorée, l'épée au côté, pour se rendre à une



Photo: B. Pidoux

Dans chaque crique se cache un petit village de pêcheurs

soirée où l'on dansera le rock, après avoir déposé les armes!

Sous le signe de la croix

Les chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean s'établissent en 1076 à Jérusalem, où ils prodiguent assistance aux pèlerins de la Ville sainte. Mais ils en sont chassés et cherchent refuge à Rhodes. Lorsque l'île est prise par les Turcs, les chevaliers se retrouvent sans feu ni lieu. Charles Quint leur fait don des îles maltaises, qu'ils auront pour tâche de défendre et d'entretenir. Les nobles maltais n'appréciaient guère cette intrusion, mais doivent pourtant composer avec cette puissance nouvelle.

En mai 1565, une gigantesque bataille navale met aux prises les Maltais et la puissante armée turque de Soliman le Magnifique, embarquée sur dix-huit bateaux. Les 38 000 Turcs font le siège de Malte, qui compte à peine 9000 soldats. L'île pourtant résiste et les Turcs lâchent prise. L'année suivante, les chevaliers victorieux commencent la construction de La Valette, ville dédiée au grand maître Jean Parisot de La Valette, héros de la bataille contre les Turcs.

La Valette est aujourd'hui encore une ville étonnante, une citadelle au-dessus de la mer, écrasante d'orgueil

et de beauté maîtrisée. L'architecte Francesco Laparelli de Cortona a l'immense privilège de créer de toutes pièces une cité sur une presqu'île vierge. La ville fortifiée est dotée d'un système de voirie très moderne, les fossés sont lavés à l'eau de mer deux fois par jour et un système de drainage assure l'évacuation des eaux usées au large. La Valette n'est donc pas envahie par les odeurs pestilentielles que connaissent alors toutes les grandes villes d'Europe. Les rues de La Valette, à angle droit, ont des allures de toboggan, puisque la ville suit la pente du Mont Sceberras. De chaque côté, les palais côtoient les maisons aux vérandas élégantes. Pour s'immiscer dans le luxe de ces demeures de la noblesse, il faut aller visiter la Casa Rocca Piccola.

Entrez donc!

C'est le marquis de Piro ou sa femme, la marquise, qui vont vous guider dans les méandres de leur palais datant du 16^e siècle. Le couple y vit toujours et a su conserver les meubles d'époque ainsi que des souvenirs de plusieurs générations. On a la délicieuse impression d'être les invités privilégiés de la famille. Dans les caves, les de Piro sont en train de

constituer un musée du vêtement ancien avec les robes précieuses de leurs ancêtres.

Pour admirer La Valette sous toutes ses facettes, un tour en bateau dans le port s'impose. Sept anses constituent ce port fascinant que l'on pouvait fermer d'une chaîne pour le défendre. La Valette s'étend à perte de vue à chaque méandre du port, à tel point qu'on a l'impression qu'il s'agit d'une ville gigantesque, alors qu'elle ne compte que deux cent mille habitants. On pourrait rester des heures à contempler l'activité du port, l'arrivée des paquebots de croisière qui peuvent mouiller à l'intérieur du grand port.

Une escale à Gozo

Les Maltais aiment à se rendre à Gozo, leur toute petite voisine, pour un pique-nique ou pour aller à l'opéra. Car, dans la modeste cité de Victoria, on peut entendre les meilleures pièces du répertoire dans l'un des deux beaux théâtres baroques. Les amateurs de bel canto se souviennent d'ailleurs que les deux salles de spectacles avaient programmé le même opéra pour la même saison. Qu'importe, le public s'est déplacé deux fois pour apprécier les différentes interprétations.



1



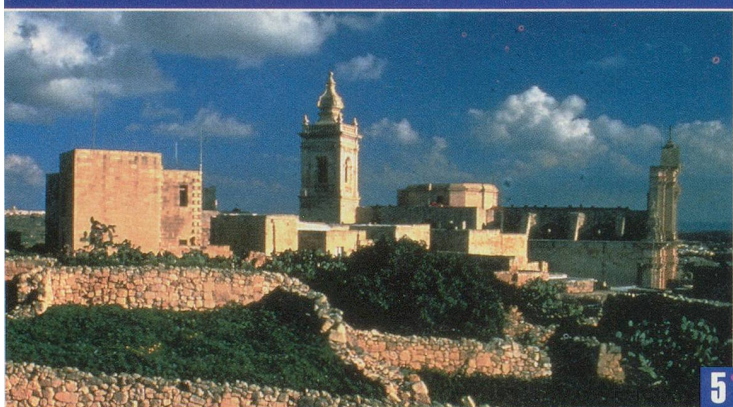
2



3



4



5



6

1. Devant les fortifications de La Valette
2. Le Musée maritime
3. Moulin traditionnel
4. Temple mégalithique à Mnajdra
5. Malte, île au 360 églises
6. Pêcheurs maltais

Après la représentation, les Maltais, en grand habit de soirée, rentrent en ferry au clair de lune.

Le ferry-boat embarque voitures et passagers pour une traversée d'une demi-heure entre le port de Cirkewwa, à Malte, et celui de Mgarr, à Gozo. Le bateau approche de près la secrète Comino, un îlot dépourvu d'arbres, mais pas de mystère. Huit résidents seulement vivent à l'année sur Comino, dont un policier et un prêtre. Un hôtel accueille également les amateurs de tranquillité absolue.

A Gozo, il est facile de louer une petite jeep sur le port, avec ou sans chauffeur, pour découvrir à son gré le littoral ou la citadelle de Victoria, d'où l'on a une vue panoramique sur toute l'île. Quelques plages de sable fin, des criques aux eaux turquoise et des falaises impressionnantes bordent l'île. En son centre, sur une colline, on peut voir l'un des plus anciens vestiges construits par l'homme. Bien avant les pyramides égyptiennes, une civilisation dont on ignore à peu près tout a érigé des temples sur la colline de Ggantija. Datés d'environ 3600 av. J.-C., ces murs mégalithiques semblent avoir abrité un lieu de culte. Les hommes qui ont créé ces bâtiments colossaux ont disparu sans que l'on sache qui les a chassés de ce coin de terre.

Il règne à Gozo une douceur de vivre qui incite à la paresse. Pourquoi ne pas s'arrêter quelques jours sur ce caillou perdu en mer? La petite île a développé des modes de séjour originaux. D'anciennes fermes en pierre



Photo: B. Pidoux

La Valette a gardé un charme italien avec ses terrasses et ses calèches

ont été entièrement réaménagées en appartements de vacances confortables, avec piscine dans la cour intérieure. Plus grand-chose à voir donc avec la vie rurale d'antan! Mais par contre ce type de vacances permet de vivre dans un village, à son rythme et hors de l'agitation des bords de mer, sans en être bien loin.

Il existe aussi, au centre de l'île, un centre de balnéothérapie, le San Lawrenz Hotel, où, entre deux siestes, on peut se faire masser et soigner dans un cadre reposant et très réussi sur le plan de l'architecture. De la langue maltaise, on ne retient

que quelques mots comme «grazi» pour dire merci. Par contre, les Maltais parlent couramment anglais, puisqu'ils font encore partie du Commonwealth. Et l'on peut suivre d'excellents cours d'anglais durant des vacances où l'on peut joindre l'utile à l'agréable.

Bernadette Pidoux

Malte est au programme de beaucoup de voyageurs, avec des circuits, des locations de voitures (attention, la conduite est inversée) ou des séjours en pension complète. Air Malta a une ligne directe depuis Genève.

RENCONTRE AVEC DES SENIORS ACTIFS

A Malte, la retraite commence à 61 ans pour les hommes comme pour les femmes. En plus d'une rente, dont le montant est variable selon les cotisations versées, les retraités maltais bénéficient de soins gratuits à l'hôpital. L'Etat possède des EMS pour lesquels il y a des listes d'attente. Il existe aussi des maisons de retraite privées. Les personnes âgées n'apprécient guère de devoir quitter

leur village pour entrer en EMS à l'autre bout de l'île – même si elle n'est pas bien grande –, aussi l'Etat a-t-il décidé d'ouvrir de plus petits homes au cœur de nombreuses localités. Winnie et Gino Theuma font partie de ces jeunes retraités dans la soixantaine, débordant d'activité. Gino a été photographe, Winnie enseignante. Elle continue d'apprendre l'anglais aux étrangers, lui

sort en mer avec son bateau et consacre de longues heures à faire de la sculpture et des maquettes de bateaux dans son atelier, installé en bas de leur maison, à Msida. «Notre vie de retraités est très différente de celle de nos parents, remarque Winnie. Autrefois, les couples avaient beaucoup d'enfants, peu de moyens et quittaient rarement l'île. Notre génération adore voyager.» Dans ce domaine, les Maltais

sont avantagés, puisqu'ils parlent couramment l'anglais. Par contre, le soleil, ils n'ont pas à aller le chercher très loin, car on vit en short à Malte de mai à novembre. Les seniors, de plus en plus nombreux sur l'île, se sont offert une université du troisième âge très dynamique, où l'on apprend les langues, l'archéologie ou les traditions maltaises. Il fait vraiment bon vivre sa retraite sur ce coin de terre.